

la circonstance qui les a vues naître, c'est le rapport de M. Terme.

Écrits sous l'influence immédiate des événements, ou à très peu de distance, les ouvrages qui racontent des faits contemporains ont un caractère qui leur est propre: très peu sont exempts d'esprit de parti et d'une certaine violence dans les idées et dans le langage; ils ne doivent être lus qu'avec précaution. Les jugements qu'ils portent, soit sur les hommes, soit sur les choses, ne sauraient être adoptés qu'avec réserve, et après un mûr examen. Ce n'est pas là de l'histoire, mais ce sont de bons matériaux pour la faire. Cette considération m'a déterminé à leur donner une grande place dans la Bibliographie lyonnaise.

IV.

BIOGRAPHIE LYONNAISE.

La biographie se rattache très directement à l'histoire, et il n'y a pas toujours entre elles une ligne de démarcation bien tranchée. Pernetti a écrit un ouvrage fort connu sur les Lyonnais qu'il a crus dignes de mémoire; il n'avait point assez de goût et de critique pour bien traiter ce sujet difficile: beaucoup trop d'hommes et de faits insignifiants occupent une place dans son livre. Ce défaut est peut-être aussi celui de quelques autres publications du même ordre, par exemple, du *Catalogue des Lyonnais dignes de mémoire*, rédigé pour la Société littéraire; trop de noms obscurs sont inscrits sur cette liste; beaucoup trop sont étrangers à l'histoire même littéraire de Lyon. On a annoncé la publication, par la Société littéraire, d'une Biographie lyonnaise; ce travail n'a point encore paru.

Avant la révolution de 1789, l'éloge des archevêques de Lyon et celui d'autres hauts fonctionnaires était prononcé assez fréquemment dans les solennités publiques; il en est résulté, pour la biographie lyonnaise, un certain nombre d'oraisons funèbres dont bien peu se recommandent par quelque talent chez l'ora-